

Roland Piguet, Trafic noir pour l'Epervier – Presses internationales, 1963

L'Epervier, toujours sur la brèche, est envoyé en Afrique par son grand chef dit « Petit Monsieur » !

Il se rend au Dahomey où il doit enquêter sur un trafic d'armes en provenance de Tchécoslovaquie, celles-ci destinées à renverser le régime.

Des informateurs sont assassinés, une belle Egyptienne s'apprête littéralement à tomber dans les bras de l'Epervier jamais insensible au charme féminin, on enquête, on assassine, il fait une chaleur étouffante. Notre agent, le meilleur de l'équipe des SR de Petit-Monsieur, se prend d'amitié pour un solide militaire, Lacroix, pur titi parisien, et à eux deux ils traversent la moitié du pays pour tomber pile sur les cachettes d'armes. Car ne l'oublions pas, l'Epervier est fin finaud et sait lire avec une perspicacité qui tient du prodige dans le jeu de ses adversaires.

Arrivé au Dahomey, l'Epervier avait pris contact avec Beautemps :

Celui-là sort nettement du lot. C'est un ancien sous-officier de la Coloniale, un Métis. Un garçon intelligent et capable, sur qui vous pourrez compter. Il tient un bazar à Cotonou, spécialisé dans la vente de tout ce que produit l'artisanat du pays ; entre autres les fameuses figurines coulées en laiton et les sculptures sur bois d'Abomey. Il a beaucoup de relations et le cas échéant vous facilitera les contacts avec les autorités dahoméennes ; je pense que sa collaboration vous sera d'un précieux secours.

Un Beautemps qui joue double-jeu. Sa fin est digne du talent de Roland Piguet :

Beaublanc était bien là, jambes et bras ballants, les pieds à cinquante centimètres du sol, qui pendait au bout d'une corde, les yeux exorbités, une langue violette lui sortant de la bouche.

- Les ordures..., murmura Lacroix. Ils l'ont pendu...

Durane contempla un instant en silence le corps de celui qui avait été le chef du SR français au Dahomey, puis rectifia d'une voix bizarre, un peu cynique :

- Déprompez-vous, il s'est pendu tout seul... Et c'était ce qu'il avait de mieux à faire...

Lacroix se tourna vers lui, ahuri.

- Je vous présente Léon Lanzaga, chef suprême de l'Organisation clandestine ! dit Durane.

Où l'on avait découvert aussi que celui-ci était prêt à lever une troupe de 5000 hommes pour renverser le régime.

Un bon Epervier. Qui a pour nous l'attrait d'avoir été, tout ou en partie, écrit à Chez Villards, achevé en octobre 1962.

Où quand un Combier se fait auteur de romans d'espionnage et nous offre des récits d'une solidité à tout épreuve!